

PÉRIPLÉ EN ARTOIS

Le mardi 22 mars 2011, Nicolas Frémot partait de la gare de Sallaumines pour un périple à travers l'Artois.

Un périple qui se résume à quelques données chiffrées :

15 jours de marche pendant lesquels 1265 photographies seront prises, comme autant de fragments arrachés au réel, tant les clichés ont la vie dure...

Il en reste un livre et une exposition qui circule depuis l'été 2011 : ARTOISMARCHE. Le 18 janvier 2013, l'exposition revient à Sallaumines, comme si la boucle était bouclée.

La MAC (Maison de l'Art & de la Communication) donne à voir les photographies de Nicolas Frémot jusqu'au 16 février 2013.

Coup d'œil (en mots) sur ce travail...

Il faut avoir vu Nicolas Frémot dans son « périple ». Sac à dos, gourde, fruits secs et appareil photo sur le trépied. L'œil scrutant sans cesse, sur les sentiers les plus modestes...

D'ailleurs, il faut savoir comment Nicolas Frémot prépare ses prises de vue : rencontres avec les habitants du territoire, recherches documentaires puis construction de l'itinéraire à partir de *topo-guides* de la Fédération française de randonnée pédestre et de cartes IGN. L'itinéraire prévu est surligné au crayon feutre.

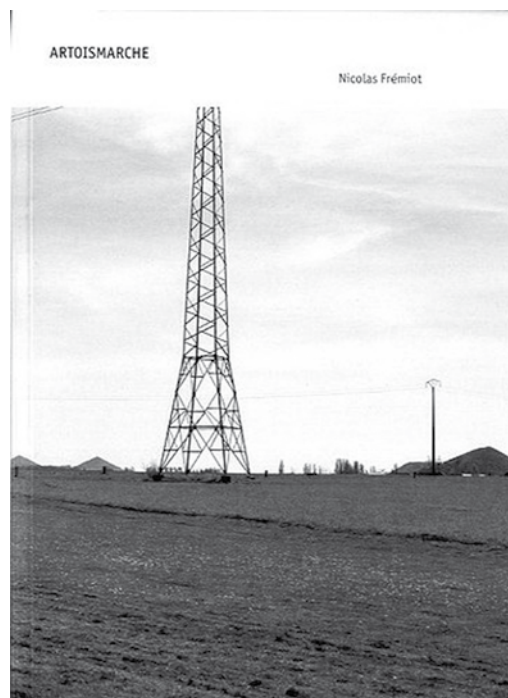
Nicolas Frémot prend le temps pour voir, pour *regarder*. Il ne marche pas plus vite qu'il ne respire. Il prend le temps de voir : *prendre*, c'est arracher ; mais à qui appartient le temps ? Qu'on se rassure, si la réponse n'est pas claire aujourd'hui, il y aura sans doute bientôt un technocrate royalement payé qui nous expliquera qu'il faut privatiser le temps, car il est *équitable* que chacun paie son utilisation du temps à hauteur de l'immobilisation de celui-ci !



« Douvrin, canal d'Aire : vue sur Salomé... », photo: Nicolas Frémot

Artoismarche en quelques données chiffrées : 15 jours de marche, 169 km parcourus en un peu moins de 80 heures (très précisément 79 heures et 30 minutes), 126 films et 5 poses soit 1265 photographies prises.

Pour les amateurs de statistiques : une moyenne de 2,12 km/h, une moyenne



ARTOISMARCHE : le livre...

de 15,9 photos à l'heure ou de 7,48 au km ! Peu rentable pour les appartichiks de l'économie de marché : un *homo œconomicus* normal peut parcourir plus de 6 km à l'heure et prendre des centaines de photographies dans le même laps de temps !

C'est que Nicolas Frémot perd son temps : il prend des notes, il pratique encore la photographie argentique ce qui l'oblige à décharger et charger son appareil ! et il utilise des films de dix vues seulement ! Mais le temps n'est pas que de l'argent ; c'est aussi l'un des matériaux nécessaires pour construire une œuvre. Ainsi avec ces photographies de divers paysages de l'Artois. Je vois plusieurs ingrédients inextricablement mêlés : la réflexion de Nicolas Frémot sur la déambulation, les territoires traversés et captés par le photographe, les rencontres dues au hasard mais toujours significatives, l'histoire

indéchiffrable souvent mais bien présente et qu'il importe alors de lire pour comprendre, le souvenir qui s'enfuit... Ou, autrement dit, la photographie devient une image du temps qui dépasse l'instant de la prise de vue, un instant qui est alors comme en expansion et qui englobe les alluvions que l'histoire a accumulées.

Devant les images de Nicolas Frémot, à écouter leur silence de papier, on entend le vacarme assourdissant de l'univers qu'elles entendent représenter, un monde de fureur et de sang, de sueur et de malheur, de calme et d'embellie, dans lequel les hommes font leur histoire dans les conditions qui leur sont imposées et qu'ainsi ils transforment. Un monde que le présent recouvre de sa chape d'oubli mais que le photographe entend sauvegarder dans ses images... D'ailleurs, Nicolas Frémot dit les choses clairement : "M'abandonner corps et âme aux lieux que je traverse et faire des images chemin faisant est ma façon de parler du monde dans lequel nous vivons." En toute lenteur...

Lucien Wasselin

Artoismarche : exposition visible jusqu'au 16 février 2013, à la MAC
rue Arthur Lamendin 62430 Sallaumines
Entrée libre du lundi au vendredi de 9 à 12 h et de 14 à 18 h
et le samedi de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.

